

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE OUTRE-MER  
20, rue Monsieur  
PARIS VII°

SOCIOLOGIE - ETHNOLOGIE

CONCEPTIONS D'ORIENTATION CHEZ LES BE TAMMARIBE

par

P. MERCIER

N° 1716



O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22678

Cote : B

1948

P. J. - à rapport activité Juin 1948

CONCEPTIONS D'ORIENTATION CHEZ LES BÈ-TAMMARIBÈ

( Natitingou )

L'élément essentiel d'orientation chez les Bè-tammaribè est un axe approximativement est-ouest. Selon cet axe s'orientent la maison, et les termes notant les points cardinaux prennent celle-ci pour base. Le long de cet axe sont pensés les éléments classiques et rituels qui forment l'armature de la conception de l'espace.

Objectivement, la maison est disposée de façon à présenter ses derrières au vent et aux pluies dominants, la porte au contraire en étant protégée. Vent et pluies dominants viennent en moyenne de l'est, la porte est donc dirigée à peu près vers l'ouest, et la maison présente une certaine symétrie par rapport à l'axe est-ouest. La raison objective de cette disposition est mise en avant par la plupart. Un seul vieil informateur a insisté sur les éléments mystiques comme cause, la porte étant la sortie des vivants vers le couchant symbole de la mort.

Est et ouest sont nommés à partir de la maison. L'est est di-fôkwo ( derrière ), l'ouest dè-yigè ( devant ). Dans ces deux mots il y a en même temps le sens de lointain; pour dire : derrière la maison (immédiatement) on emploie ku-dompôgu, et devant di-tows, deux mots qui se réfèrent à des éléments précis de son site.

Nord et sud ne sont pas nommés. On verra que la distinction entre partie nord et partie sud de la maison se réfère à celle entre gauche et droite et ne dépasse pas les limites de la maison elle-même. Dans la plupart des cas, d'après la situa-



16/10/1948

.....

tion des villages bè-tâmeribè, ont peut dire pour indiquer ces directions : en haut ( dè-yingè ) et en bas (dè-fwo). Mais ces expressions ne sont pas senties comme notant des directions cardinales, ainsi que dans les cas précédents.

Di-fôkwo ni dè-yigè ne sont des points. Mais, l'un : la zone où le soleil se lève, d'où viennent les grandes pluies, et l'harmattan; l'autre: celle où le soleil se couche, et d'où viennent les pluies secondaires. Les articulations de la saison des pluies et de la saison agricole peuvent s'exprimer en fonction de cet axe est-ouest. La première partie avril à juillet (di-yingèmbonguri) est celle des pluies de l'est (di-fôkwo ko fè-tofè). On dit que le vent d'avant la pluie souffle dè-yigè, et qu'il va chercher la pluie et la ramène de di-fôkwo. Dans la seconde partie de la saison des pluies juillet à septembre (di-âô) la pluie de l'ouest (dè-yigè ko fè-tafè ) vient à la rencontre de celle de l'est, d'où les brouillards; c'est le temps du repiquage du mil qui fait le centre de la saison des pluies. La troisième partie septembre et octobre est semblable à la première.

L'axe est-ouest est également un axe religieux: l'est est la direction des morts, tournés vers leur renaissance, l'ouest celle des vivants, tournés vers leur disparition temporaire. Les tombes sont orientées est-ouest et leurs deux occupants ont la tête dirigée vers l'est.

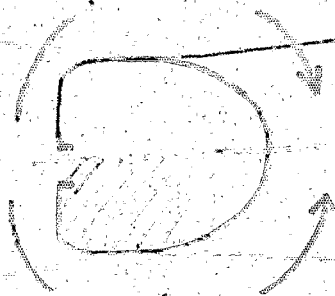
Comme il a été indiqué, la distinction entre la partie nord et la partie sud de la maison se ramène à celle de gauche et droite(en entrant) et ne s'étend pas au-delà. La partie droite (sud) est celle de l'homme, et la partie religieuse par excellence; la partie gauche celle de la femme. Il y a un mur à droite de la porte

est appelée ku-nitidwoti ( murs des hommes) celui de gauche ku-nitipeuwoti ( mur des femmes). Les autels familiaux, les arnes rendues dangereuses par le meurtre des hommes ou des gros animaux, sont placés dans un recess à droite en entrant; Les femmes n'y vont que dans des circonstances exceptionnelles. C'est là que les corps des hommes sont déposés avant d'être portés sur la terrasse pour l'exposition funéraire. Sur cette terrasse on les place dans la partie sud. La partie nord (gauche) n'a pas d'autels; on y dépose le corps des hommes. Quand sort le corps de la maison pour l'enterrement, si c'est un homme on l'attache au brancard mortuaire à droite de la porte, si c'est une femme à gauche. On lui fait faire le tour de la maison, si c'est un homme en partant vers la droite, si c'est une femme en partant vers la gauche. Dans la tombe, l'homme est couché sur le côté droit, regardant vers le nord, la femme sur le côté gauche, regardant vers le sud. La prééminence de la droite s'exprime ailleurs, mais ici ces éléments sont regroupés et dirigés par cet axe est-ouest, matérialisé dans la maison même, qui permet toujours de s'orienter, au moins grossièrement.

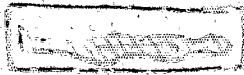
L'axe est-ouest est donc la base des conceptions d'orientation. Il est encore renforcé par le fait que la migration qui a amené les Bè-témbaribè dans leur habitat actuel fut dans l'ensemble ouest-est. A partir d'un village ou d'un clan, on parle donc de difôkwobè ( les gens de l'est ), ceux qui ont poussé le plus loin, et de dèyigèkobè (les gens de l'ouest), ceux qui sont restés en arrière./-



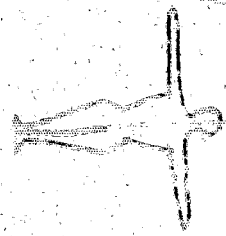
côté des  
femmes



côté des  
hommes



di-fakwo



di-fakwo